

Un creux de production historique pour une campagne atypique

Avec une production en forte baisse, les cours sont élevés pour cette campagne. Le déficit de l'offre est au plus haut fin juillet, en plein cœur de la saison, ce qui entraîne des prix d'un niveau exceptionnel en première quinzaine d'août. La saison est marquée par une forte incertitude, que ce soit à la production ou à la consommation, du fait d'une météo variable et du contexte sanitaire. Après un début tardif, elle se termine rapidement.

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

AIM : association interprofessionnelle melon
GMS : grandes et moyennes surfaces
MIN : marché d'intérêt national
SSP : service de la statistique et de la prospective du Ministère de l'Agriculture

"triennal(e)" se réfère aux trois campagnes de 2017 à 2019

"quinquennal(e)" se réfère aux cinq campagnes de 2015 à 2019



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Baisse constante des surfaces

En 2020, un expéditeur majeur de la filière ainsi que plusieurs petits producteurs stoppent leur activité. D'après les prévisions d'avril 2020 de l'AIM, les surfaces diminuent de 1 000 ha par rapport à celles de 2019 soit -8 %. Au 1^{er} novembre, la baisse est de 1 % par rapport aux chiffres de 2019, 6 % par rapport à la moyenne quinquennale (source SSP Agreste). La chute est plus marquée sur le Centre-Ouest.

Creux de production majeur dû aux mauvaises conditions météo

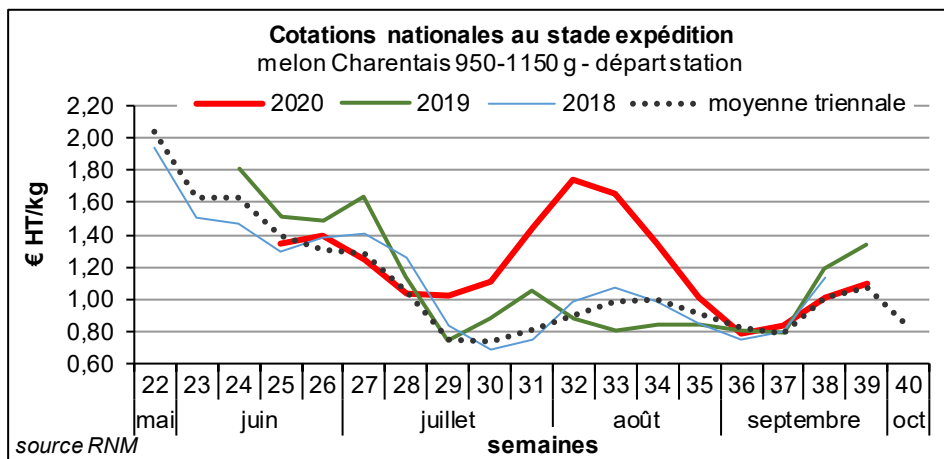
La météo maussade du mois de juin perturbe fortement la récolte de cette année, avec deux conséquences majeures. En premier lieu, dans le Centre-Ouest et le Sud-Ouest, la bactériose se développe, provoquant des nécroses ou taches huileuses sur le fruit. Le tri est donc conséquent. Parallèlement, les abeilles ont moins pollinisé. Quelques semaines plus tard, le creux de production est inédit, alors que des vagues de chaleur s'abattent sur la France. Au total, le RNM enregistre une baisse de 25 % des volumes disponibles* par rapport à ceux

de la moyenne quinquennale et de 16 % par rapport à ceux de 2019. Les cours hauts engendrés par cette situation ne suffiront pas à compenser le manque de production pour tous les cultivateurs.

* volumes disponibles = récolte du jour + stock

Demande mitigée dans un contexte d'incertitudes constantes

Malgré l'absence de crise conjoncturelle pour le melon cette année, le bilan est contrasté. En dehors des semaines de pénurie, la demande suffit à peine pour écouler la marchandise, pourtant loin des pics de production habituels. Le manque de melons entraîne par ailleurs des prix au détail à un niveau très élevé, qui influent sur les volumes consommés. En 2020, les achats de melon des ménages pour leur consommation à domicile sont stables en valeur, mais reculent de 9,5 % en volume (sur 12 mois, à fin octobre 2020 ; source FranceAgriMer, d'après Kantar Worldpanel). 76 % des ménages ont acheté du melon au moins une fois dans l'année, en recul de 2,4 points par rapport à l'an passé.



En 2020, le profil de campagne est atypique. Le pic de production du mois d'août s'accompagne de prix très élevés. Sur l'année, les cours sont en hausse de 9 % par rapport à ceux de 2019. En semaine 32, ils atteignent presque le double.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 3

Déroulement de la campagne

Mai

Contexte sanitaire omniprésent

La Covid-19 impacte la culture du melon dès les plantations avec la réorganisation nécessaire à la mise en place des gestes barrières aux champs, comme en stations. En mai, la production démarre dans un contexte de forte incertitude. Présence ou non de la main d'œuvre habituelle, consommation à venir : nombreuses sont les questions.

Sur le marché français, le melon marocain est présent jusqu'en milieu du mois. Par la suite, les productions espagnoles prennent le relais, malgré des récoltes en baisse dans ce pays. Les importations de melons régressent de façon significative par rapport aux dernières années, sans que l'on puisse déterminer si cela vient d'une moindre production ou de moindres échanges liés à la crise sanitaire.

Juin

Mise en place complexe

Les premiers opérateurs français du Sud-Est commencent la commercialisation en juin, tandis que les volumes espagnols sont encore présents. La qualité gustative est jugée bonne, avec de bons taux de sucre. Néanmoins, la demande est plutôt faible, avec une météo maussade. Selon Météo France, les températures sont restées fraîches une grande partie du mois, avec une pluviométrie excédentaire de près de 30 %. Les mises en avant de la grande distribution, mais surtout une embellie de la météo vers le 20 juin permettent à la demande de remonter. Malgré tout, les fourchettes de prix sont très larges. Les volumes français sont encore limités, axés principalement sur le Sud-Est.

Juillet

Vers un manque d'offre historique

Tous les bassins sont enfin présents sur le marché, mais la situation est très contrastée. Dans le Sud-Est, les volumes sont plutôt dans la norme. Dans le Sud-Ouest, la saison démarre en retard, avec des niveaux de production faibles et la bactériose engendre un tri majeur. Les problèmes de qualité pénalisent également le Centre-Ouest où la mise en place du melon Haut-Poitou est retardée. Le commerce est laborieux, la demande n'est pas au rendez-vous. Malgré une situation de quasi-

monopole, les expéditeurs du Sud-Est sont confrontés à des reports de marchandises, faute d'écoulement. Seules les nombreuses actions promotionnelles permettent d'éviter un engorgement total du marché. A partir du 10 juillet, l'offre du Sud-Est diminue et les cours se stabilisent. A l'arrivée de la fête nationale, les volumes sont encore à la peine et bien en dessous des normales habituelles dans l'Ouest, du fait de problèmes de nouaison en juin. Mais la problématique bactériose s'assainit, le melon Haut-Poitou peut enfin être commercialisé.

En deuxième partie de mois, la demande est prudente, notamment sur le littoral méditerranéen, plus impacté par le manque de tourisme lié à la Covid-19. Bien qu'en baisse continue, les apports suffisent largement à couvrir la demande. Les quelques velléités de hausse de cours sont perturbées par les engagements promotionnels. En dernière semaine de juillet, les volumes décroissent davantage en Sud-Est et sont toujours bas dans l'Ouest. Avec une météo estivale et une vague de chaleur du 30 juillet au 1^{er} août, la demande devient très supérieure à l'offre, certaines commandes ne sont pas honorées. Les cours s'emballent.

Août

Après un pic historique, une décrue constante des cours

Le mois débute avec des cours rarement atteints pour le melon, portés par une seconde vague de chaleur du 6 au 13 août. Les volumes sont alors bien en dessous des normales : avec seulement 13 000 tonnes disponibles sur l'Hexagone en semaine 32, le marché est en quasi-pénurie de melons (19 000 tonnes sur la même semaine en 2019). L'ensemble de la gamme de calibres profite des hausses de cours. La demande reste néanmoins modérée. FranceAgriMer, d'après Kantar Worldpanel, relève même une moindre fréquence d'achat par rapport aux années précédentes lorsque le melon atteint son prix détail le plus haut (2,41 €/pièce en semaines 32 et 33 d'après l'enquête Drive du RNM). Après ce pic, la remontée des volumes de l'Ouest, la météo incertaine et l'arrivée du week-end du 15 août rendent le marché prudent. Si l'ensemble de la gamme de calibres est présente au niveau national, la répartition régionale n'est pas

homogène. Les calibres 15 (550-800 g) sont surreprésentés dans l'Ouest, tandis que les gros calibres (1 350 g et plus) sont prédominants sur le Sud-Est. Les cours chutent pour chacun de ces segments, hors cœur de gamme. Les plus petits calibres deviennent même invendables (550-650 g). A la fin du mois, malgré un équilibre de l'offre entre tous les bassins, le marché est fortement bataillé avec des cours en baisse constante et quelques reports de stocks. Des actions promotionnelles plus larges sont nécessaires pour faire repartir la demande. Le mois se termine dans une situation totalement inverse de celle de début août. Pour les expéditeurs, le bilan est fortement dépendant de la présence ou non de melons pendant la période de cours hauts.

Septembre

Fin de saison rapide

En septembre, l'offre globale se réduit peu à peu, ce qui permet de résorber les stocks et de maintenir les cours stables. Après un début de mois morose, le temps devient estival, voire caniculaire avec des températures maximales supérieures à 30 °C en moyenne sur le pays durant quatre jours consécutifs du 13 au 16. Avec la rentrée scolaire, les collectivités sont également demandeuses, mais à un moindre niveau qu'habituellement du fait de l'impact Covid-19 (moins de restauration d'entreprise notamment). Tandis que la fin de campagne approche dans le Sud-Est, la concurrence entre bassins Centre-Ouest et Sud-Ouest est active. Des engagements promotionnels freinent la hausse des cours, notamment en gros calibres, désormais majoritaires dans le Centre-Ouest.

Les cotations se terminent le 11 septembre pour le Sud-Est. Puis, dès le 15 septembre, les apports s'amoindrissent à nouveau dans le Sud-Ouest et en Vendée. A la faveur de cette baisse de l'offre, les cours sont plutôt haussiers, avec néanmoins un impact plus léger sur les gros calibres. En dernière semaine, les volumes proviennent essentiellement du Poitou. La fin de campagne est rapide et précoce. Les melonniers ne cherchent pas à prolonger une saison éprouvante au vu du temps qui devient franchement automnal, avec un pic de fraîcheur remarquable le 27 septembre.

D'une campagne à l'autre

Cours au stade expédition dans les principales régions de production melon charentais catégorie I calibre 650-800 g - source RNM

GRAND SUD-EST

sem	2020	2019	2018	2017
22			1,88	1,90
23			1,47	1,77
24		1,65	1,21	1,57
25	1,19	1,26	1,12	1,20
26	1,45	1,32	1,15	0,97
27	1,25	1,66	1,35	0,83
28	0,95	1,21	1,25	0,78
29	0,85	0,73	0,87	0,80
30	0,99	0,90	0,70	
31	1,53	1,04	0,76	
32	1,88	0,96	1,03	
33	1,57	0,95	1,15	1,06
34	1,26		1,00	1,06
35	0,99			0,93
36	0,92			0,81
37				0,68
38				
39				
40				

SUD-OUEST

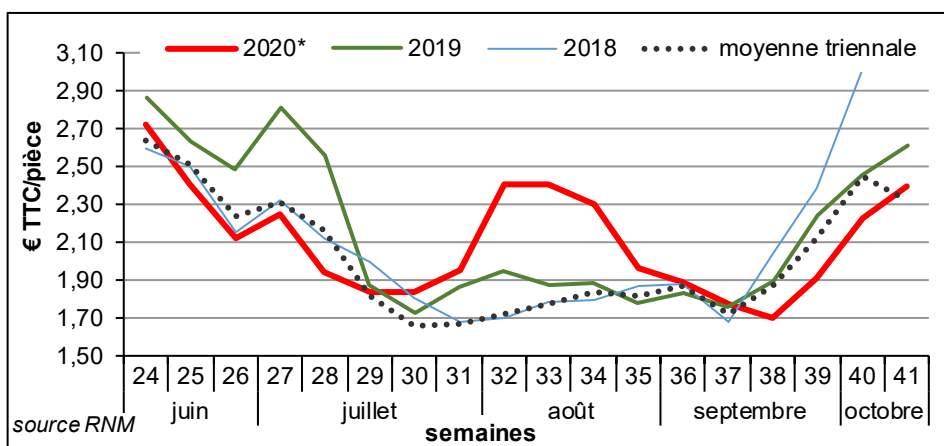
sem	2020	2019	2018	2017
22				
23				
24				
25				1,24
26				1,03
27	1,22	1,74	1,51	0,80
28	1,02	1,18	1,25	0,80
29	0,95	0,77	0,92	0,78
30	1,04	0,96	0,83	0,83
31	1,54	1,04	0,98	0,83
32	1,81	0,97	1,08	0,98
33	1,57	0,93	1,21	1,16
34	1,08	1,00	1,24	1,05
35	0,91	1,00		0,84
36	0,99	1,17		0,77
37	1,24	1,37		0,80
38				0,83
39				
40				

CENTRE-OUEST

sem	2020	2019	2018	2017
22				
23				
24				
25				1,31
26		1,39	1,40	1,04
27	1,25	1,61	1,43	0,88
28	1,13	1,16	1,32	0,85
29	1,11	0,77	0,90	0,75
30	1,10	0,83	0,65	0,79
31	1,43	0,94	0,67	0,75
32	1,90	1,00	0,95	0,81
33	1,48	0,98	1,10	0,97
34	1,09	0,95	1,01	1,18
35	0,80	0,99	0,86	0,97
36	0,76	0,97	0,74	0,85
37	0,70	0,93	0,73	0,75
38		1,14	1,28	0,77
39				0,78
40				0,76

Prix au stade détail

Evolution du prix au stade détail sur les dernières campagnes melon Charentais origine France (calibre 800-1150 g en 2018 et 2019)

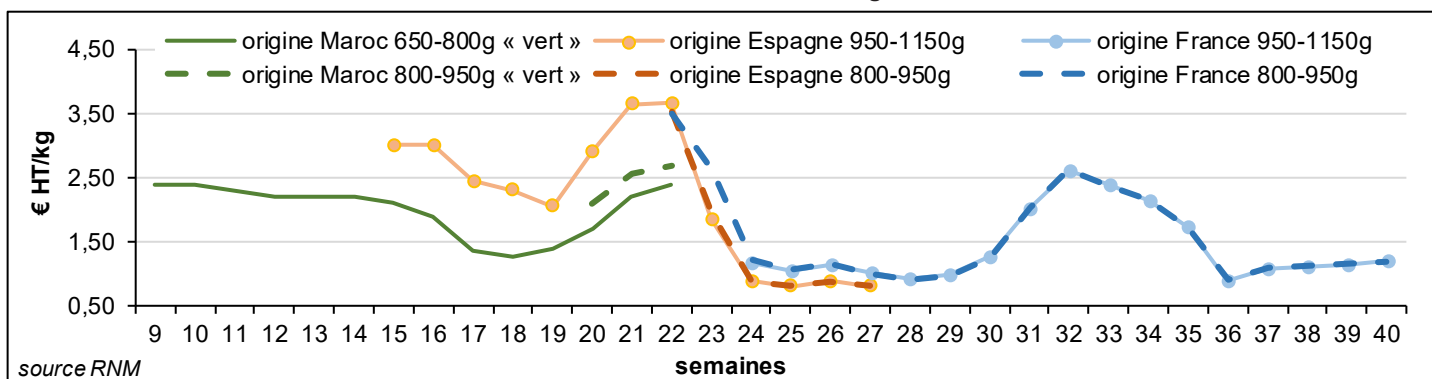


Les prix au stade détail sont atypiques, tout comme la campagne. Ils suivent les cours à l'expédition avec un pic en août.

* En 2020, les prix détail sont issus d'une enquête temporaire, réalisée dans un contexte particulier de crise sanitaire, sur un échantillon de sites de vente "drive" pouvant être rattachés à des magasins GMS (hors hard-discount) habituellement enquêtés par le RNM. Les prix sont diffusés lorsque le nombre de relevés est supérieur ou égal à 25 (seuil minimum de représentativité) sur, au minimum, 25 sites différents.

Chiffres indispensables

Cotations sur le MIN de Rungis



Les productions marocaines, espagnoles puis françaises se suivent.
Fin juin, début juillet, l'origine Espagne est présente sur des cours proches de l'origine France.

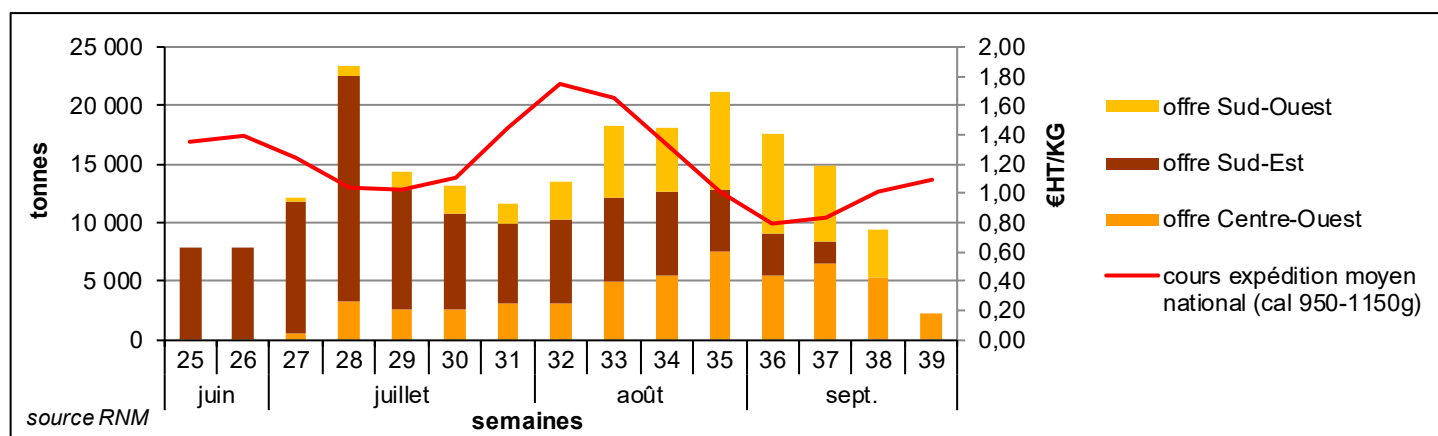
Chiffres indispensables (suite)

Cotations au stade expédition des principales régions de production par calibre
en € HT/kg (GSE = Grand Sud-Est / SO = Sud-Ouest / CO = Centre-Ouest) - source RNM

sem	650-800 g			800-950 g			950-1150 g			1150-1350 g			1350-1750 g		
	GSE	SO	CO	GSE	SO	CO	GSE	SO	CO	GSE	SO	CO	GSE	SO	CO
25	1,19			1,36			1,35			1,13			1,00		
26	1,45			1,55			1,39			1,22			1,02		
27	1,25	1,22	1,25	1,39	1,39	1,32	1,24	1,29	1,20	1,05	1,19	1,14	0,90	0,95	0,95
28	0,95	1,02	1,13	1,02	1,19	1,11	0,92	1,14	1,06	0,88	1,04	1,07	0,78	0,94	0,91
29	0,85	0,95	1,11	1,00	1,20	1,13	0,90	1,15	1,03	0,91	1,03	1,05	0,80	1,00	0,93
30	0,99	1,04	1,10	1,12	1,27	1,23	1,00	1,24	1,08	1,00	1,11	1,10	0,88	1,02	1,01
31	1,53	1,54	1,43	1,51	1,67	1,56	1,43	1,56	1,35	1,36	1,37	1,25	1,16	1,26	1,17
32	1,88	1,81	1,90	1,95	1,89	2,00	1,75	1,74	1,75	1,63	1,60	1,70	1,40	1,40	1,50
33	1,57	1,57	1,48	1,85	1,83	1,88	1,63	1,67	1,67	1,51	1,55	1,60	1,29	1,34	1,40
34	1,26	1,08	1,09	1,50	1,45	1,51	1,34	1,31	1,38	1,22	1,21	1,29	1,07	1,07	1,15
35	0,99	0,91	0,80	1,20	1,02	1,13	1,03	0,95	1,06	0,93	0,86	0,99	0,77	0,73	0,82
36	0,92	0,99	0,76	0,89	0,80	0,87	0,75	0,77	0,85	0,73	0,70	0,80	0,62	0,60	0,71
37		1,24	0,70	1,03	0,91	0,80	0,86	0,88	0,76	0,80	0,81	0,70	0,70	0,65	0,62
38					1,16	1,01		1,09	0,93		0,96	0,83		0,82	0,72
39						1,20			1,10			1,00			0,90

La saison est courte, avec un début tardif et une fin précoce et rapide.

Volumes disponibles à la vente par région et cours expédition moyen national



Le début de campagne est tardif, notamment dans l'Ouest touché par la bactériose. En août, la faiblesse des volumes engendre des prix à l'expédition rarement atteints.

La production française

CO = Centre-Ouest / SO = Sud-Ouest / SE = Sud-Est - source SSP (estimation au 01/11/2020)

SURFACES en hectares	CO	SO	SE	autres régions	France
Serres	25	20	569	18	632
Plein air	3 470	3 055	5 230	38	11 793
TOTAL	3 495	3 075	5 799	56	12 425
évolution 1 an	-18%	+11%	+6%	///	-1%
évolution 5 ans	-22%	-6%	+7%	///	-6%

VOLUMES en tonnes	CO	SO	SE	autres régions	France
TOTAL	60 440	68 355	125 999	769	255 563
évolution 1 an	-21%	31%	15%		6%
évolution 5 ans	-29%	10%	16%		-1%

La production chute fortement dans le Centre-Ouest. L'arrêt d'opérateurs historiques est amplifié par de mauvaises conditions climatiques en juin.

Pour en savoir plus sur le melon :

Directrice de la publication : **Christine Avelin**

Composition : **Nina Riaux** (centre RNM de Bordeaux)

Date de parution : janvier 2021

Rédactrice : **Lucie Faguet**

lucie.faguet@agriculture.gouv.fr

centre RNM d'Angers-Tours : 02.41.72.32.25

En collaboration avec les centres RNM :

centre d'Agen : 05.53.77.29.30

centre d'Avignon : 04.13.39.31.00

centre de Rungis : 01.41.73.48.03

notre site : RNM.franceagrimer.fr

Reproduction autorisée sous réserve de citer la source.

Prestation réalisée sous système de management de la qualité ISO9001.

ISSN 2268-1884